

notes

Première mention française de la Fauvette de l'Atlas *Sylvia deserticola*

[NDLR. La découverte d'une Fauvette de l'Atlas *Sylvia deserticola* en France continentale n'était guère attendue. Fait encore plus inattendu, cet oiseau a été découvert indépendamment par deux groupes d'observateurs à quelques heures d'intervalle, le premier obtenant une série de photographies déterminantes pour l'authentification de la donnée, le second réalisant l'identification sur le terrain. Ce contexte exceptionnel nous conduit à publier leurs deux témoignages.]



DÉCOUVERTE ET IDENTIFIÉE EN DEUX TEMPS...

Observation d'une fauvette inconnue (Damien Gailly)

Cette découverte a été réalisée alors que je séjournais à Montpellier dans le cadre d'un échange Erasmus pour mon master en biochimie, durant l'année académique 2015-2016. Pour un ornithologue venant de Belgique, le sud de la France est idéal pour se familiariser avec des espèces d'oiseaux méditerranéennes. En mai 2016, mes parents et un de mes frères sont venus me rendre visite dans le but de découvrir cette région où je vivais depuis peu. Le 7 mai aux alentours de 15h00, nous nous sommes rendus à la plage des Aresquiers à Frontignan, Hérault, pour profiter de la mer. Ce site est également connu pour être excellent pour l'observation des passereaux migrateurs au printemps. J'ai effectué une rapide recherche de notre voiture jusqu'à la plage, mais n'ai repéré qu'un seul oiseau sur ce grand parking entouré de buissons de tamaris : une fauvette « méditerranéenne ». La présence d'un cercle oculaire m'a tout d'abord fait penser à une Fauvette à lunettes *Sylvia conspicillata*, mais comme la gorge n'était pas blanche, j'ai rapidement éliminé cette espèce que je connaissais déjà. J'ai donc pensé à une forme du groupe de la Fauvette passerinette *S. cantillans* et, intrigué, je suis allé chercher mon appareil photo dans la voiture. Par chance, j'ai rapidement retrouvé l'oiseau au Mas d'Ingril,

1. Fauvette de l'Atlas *Sylvia deserticola*, mâle 2^e année, Frontignan, Hérault, mai 2016 (Damien Gailly). 2nd-cy male Tristram's Warbler, the first for France.

à quelques dizaines de mètres de l'observation initiale, et j'ai pu prendre plusieurs clichés. N'ayant pas de documentation avec moi, j'ai dû reporter l'identification à mon retour chez moi. Je ne me doutais pas qu'il s'agissait d'une espèce aussi rare. Le soir, une fois penché sur l'identification grâce aux photos prises l'après-midi, j'ai vu que les traits étaient caractéristiques de la Fauvette de l'Atlas *S. deserticola* : un faible cercle oculaire blanc, la présence d'une plage alaire brun roussâtre, des taches blanches au niveau de la gorge, la même intensité de rose s'étendant de la gorge jusqu'aux sous-caudales. Plus tard dans la soirée, j'ai appris que Christoph Haag, accompagné d'autres observateurs, avait également observé brièvement cet oiseau en fin de journée, vers 19h00. Mais cette fauvette n'a pas été retrouvée le lendemain en dépit d'une journée de recherche par une vingtaine de personnes.

L'aire de répartition de la Fauvette de l'Atlas se situe dans les montagnes du nord de l'Afrique, où l'espèce niche généralement entre 1 000 et 1 600 m d'altitude. Cette fauvette effectue une courte migration pour aller hiverner principalement plus au sud dans des habitats semi-désertiques du Maroc et d'Algérie. Il s'agit de la troisième ou quatrième observation de cette espèce en Europe, après Malte (donnée en cours de réexamen), Gibraltar et l'Italie.

L'oiseau est revu et identifié

sur le terrain (Christoph Haag) De 2013 à 2016, quand j'habitais à Frontignan-Plage, Hérault, la zone autour du lieu-dit « Mas d'Ingril » était mon site d'observation préféré. Sur le lido, étroite bande terrestre qui sépare la mer



2. Fauvette de l'Atlas *Sylvia deserticola*, mâle 2^e année, Frontignan, Hérault, mai 2016 (Damien Gailly). 2nd-cy male Tristram's Warbler, the first for France.

des étangs saumâtres, se trouve une série de bassins de décantations, un parking de plage et une ancienne zone de camping abandonnée, le tout parsemé de grandes haies de tamaris et de quelques oliviers de Bohême. La zone est un excellent site pour les passereaux en halte migratoire, et depuis 2013 les prospections régulières de plusieurs observateurs ont permis la découverte d'un Gobemouche nain *Ficedula parva*, d'une Fauvette des Balkans *Sylvia cantillans albistriata*, d'un Étourneau roselin *Pastor roseus*, ainsi que de plusieurs Pouillots ibériques *Phylloscopus ibericus*,

Pouillots à grands sourcils *P. inornatus* et Fauvettes de Moltoni *S. subalpina*. La première semaine du mois de mai 2016 était ensoleillée avec un léger vent du sud. Le samedi 7 mai, j'étais en compagnie de Matteo Gagliardone, Emanuela Garino et Yannick Haag. Arrivés sur le site en fin de journée, nous notons une absence quasi totale de passereaux migrateurs dans les buissons. Vers 19h00, nous apercevons une petite fauvette au ventre roux à l'intérieur d'un tamaris. Elle en sort aussitôt, se montre bien de face pendant quelques secondes, puis redescend dans le



Frédéric Veyrunes, Pierre-André Crochet et Cédric Peignot pour des renseignements sur d'autres critères à noter. Ce qui ressort de ces discussions est la nécessité de confirmer le ton roux des ailes. Quelques minutes plus tard, nous apercevons de nouveaux mouvements à l'intérieur du tamaris et retrouvons l'oiseau qui se pose au sol et commence à faire sa toilette. Il reste cependant à l'ombre, presque entièrement caché, mais Emanuela Garino, qui a contourné le buisson, arrive à trouver un angle de vue dégagé et peut confirmer le ton roux des ailes. La fauvette s'envole ensuite vers une grande haie de tamaris et ne sera plus retrouvée en dépit d'intenses recherches. La combinaison des critères notés sur le terrain – tête grise, légère moustache blanche, iris rouge, cercle oculaire blanc, parties inférieures rouge brique rappelant un peu la Fauvette pitchou *S. undata* et tons roux des ailes – exclut toutes

3. Fauvette de l'Atlas *Sylvia deserticola*, mâle 2^e année, Frontignan, Hérault, mai 2016 (Damien Gailly). 2nd-cy male Tristram's Warbler, the first for France.

tamaris. Nous pensons d'abord à une Fauvette passerinette *S. cantillans* puisqu'elle montre une petite moustache blanche entre la tête grise et le dessous roux. Mais le ton roux des parties inférieures m'interpelle. Il est clairement différent, rouge brique orangé, plus sombre que celui des Fauvettes passerinette et de Moltoni observées au même endroit dans les semaines précédentes. Il semble aussi s'étendre sur presque toutes les parties inférieures, ce qui exclut une Fauvette des Balkans. Au même moment, nous voyons un cercle oculaire blanc et la base du bec qui est plus jaune que chez une Passerinette. Puis, quand l'oiseau redescend dans le tamaris, nous avons l'impression d'apercevoir du roux sur les ailes. Nous discutons de ce que nous avons vu, et j'évoque la possibilité qu'il pourrait s'agir d'une Fauvette de l'Atlas *S. deserticola*, une espèce que je connais de plusieurs voyages au Maroc. Nous essayons

de retrouver l'oiseau pour le photographier et pour noter plus de détails. Nous informons également d'autres observateurs de la présence d'une possible Fauvette de l'Atlas et contactons

4. Fauvette de l'Atlas *Sylvia deserticola*, mâle 2^e année, Frontignan, Hérault, mai 2016 (Damien Gailly). 2nd-cy male Tristram's Warbler, the first for France.



les espèces proches, notamment les Fauvettes passerinette, de Moltoni et des Balkans (ton et étendue du roux sur les parties inférieures, cercle oculaire blanc, roux sur les ailes), la Fauvette à lunettes *S. conspicillata* (gorge rousse, moustache), et la Fauvette pitchou (cercle oculaire blanc, roux sur les ailes). Les parties inférieures bien rousses, y compris la gorge, suggèrent un mâle, et le fait que le dos était un peu roux, pas entièrement gris (point vu seulement a posteriori sur les photos de Damien Gailly) indique qu'il s'agit probablement d'un individu de 2^e année. La courte durée de l'observation

ne nous a pas permis de prendre des photos, mais le soir nous apprendrons que plus tôt dans l'après-midi Damien Gailly avait fait, au même endroit, des photos d'une fauvette non identifiée. Suite à mon message aux observateurs, Damien Gailly a regardé ses photos et a réalisé qu'il avait effectivement photographié un mâle de Fauvette de l'Atlas. Ses photos permettent d'apprécier les critères cités ci-dessus, ainsi que des critères supplémentaires, tels que les petits points blancs sur la gorge (rappelant un peu la Fauvette pitchou) et les pattes jaune orange très claires.

SUMMARY

Tristram's Warbler, new to France.

In the afternoon of 7th May 2016 an odd *Sylvia warbler* was found and photographed near Montpellier, southern France, but remained unidentified in the field. A few hours later, the warbler was found again independently by other birdwatchers, who identified it as a 2nd-cy male Tristram's Warbler. Their identification was confirmed later by the examination of the photographs made earlier in the afternoon. It constitutes the first record of this species for France. Accepted by the French Rarities Committee (CHN), Tristram Warbler was added to category A of the French list by the French Avifaunal Committee (CAF).

Damien Gailly, Christoph Haag
(christoph.haag@cefe.cnrs.fr)

Commentaire du CHN. Les photos prises lors de cette observation permettent d'identifier l'espèce sans trop de difficultés. Une petite fauvette méditerranéenne, avec une longue queue, des ailes courtes montrant de larges franges roussâtres, une tête gris cendré avec un discret cercle oculaire blanc et une fine moustache blanche diffuse, un dessous rosé jusqu'à la base du bec. La combinaison de ces critères, dont on retrouve certains chez différentes fauvettes comme la Pitchou *Sylvia undata*, la Passerinette *S. cantillans* et la Fauvette à lunettes *S. conspicillata*, ne se retrouve que chez la Fauvette de l'Atlas *S. deserticola*, qui niche en Afrique du Nord. La détermination de l'âge et du sexe de cet individu ont posé plus de questions. La coloration très brune des rémiges primaires et des rectrices externes indiquant des plumes juvéniles usées sont typiques d'un oiseau de 2^e année. Certains mâles de 2^e année sont déjà très colorés, d'autres le sont moins. Ici, la coloration gris cendré de la tête, les parties inférieures d'un rose assez uniforme sans zones plus blanches et l'iris d'un orange vif indiquent que cet oiseau est un mâle. Ces critères ont été confirmés par Gabriel Gargallo, consulté pour l'occasion.

Commentaire de la CAF.

La Fauvette de l'Atlas *Sylvia deserticola* est une espèce monotypique qui se reproduit en Afrique du Nord, du Maroc à la Libye, en milieu collinéen et montagnard jusqu'à 2 500 m d'altitude. Migratrice partielle, l'espèce se disperse vers des altitudes plus basses, essentiellement vers le sud, où elle hiverne dans les habitats semi-désertiques de la frange septentrionale du Sahara, rejoignant rarement des oasis plus méridionales jusqu'en bordure du Sahel. La relativement faible ampleur de ses migrations se reflète dans l'extrême rareté de ses apparitions en Europe : un mâle aurait été capturé à Malte en 1974 (SULTANA & GAUCI 1982), mais le Comité d'homologation maltais doit réexaminer l'authenticité de cette capture (J. Sultana, comm. pers.); un oiseau a été signalé à Gibraltar le 10 avril 1988 (DE JUANA & GARCIA 2015); un autre, probablement mâle de 1^{er} été, a été bague le 14 mai 2011 sur l'île italienne de Lampedusa, à 20 km de la côte tunisienne (une précédente mention italienne, datée de 1957 à Trévise, est considérée comme douteuse: *Avocetta* 37, 2013: 69; N. Baccetti, comm. pers.); un mâle a par ailleurs été observé sur Fuerteventura, îles Canaries, le 30 octobre 1995 (*Ardeola* 44, 1997: 137, seo.org/ave/curruca-de-tristram). Ces données sont proches des côtes nord-africaines, aussi l'observation française étend-elle fortement l'aire d'apparition de l'espèce vers le nord, tout en s'accordant par la date avec les précédentes mentions printanières. Ayant rejeté l'hypothèse d'un oiseau échappé de captivité, la Commission de l'avifaune française a placé l'espèce en catégorie A de la Liste des oiseaux de France sur la base de l'individu mâle de 2^e année observé et photographié le 7 mai 2016 près de Frontignan, Hérault (et non à Montpellier, *contra* GAILLY 2017).

RÉFÉRENCES

• DE JUANA E. & GARCIA E. (2015). *The Birds of the Iberian Peninsula*. Christopher Helm, London. • GAILLY D. (2017). Tristram's Warbler at Montpellier, France, in May 2016. *Dutch Birding* 39:196-198. • SULTANA J. & GAUCI C. (1982). *A new guide to the birds of Malta*. Malta Ornithological Society, Valletta.